

La République du Centre, 22 octobre 2014

SÉNAT ■ Le changement de nom de la région Centre voté à l'unanimité en commission

Un premier pas vers la région Centre-Val de Loire

La région Centre doit l'approfondir dans le cadre de la réforme territoriale. Elle restera certainement en l'état. Mais son nom, lui, devrait s'élargir.

Une commission spéciale chargée d'examiner le projet de loi sur les régions s'est réunie, hier après-midi, au Sénat. Trois amendements identiques ont été présentés pour demander qu'à compter de la publication de cette loi, la région Centre soit dénommée région « Centre-Val de Loire ». Ces trois amendements ont été votés à l'unanimité.

Jean-Pierre Sueur (Loiret), Jean Germain (Indre-et-Loire), Jean-Jacques Fillard (Indre-et-Loire) pour le Parti socialiste, les Loiretains Eric Dolige et Jean-Noël Cardona pour l'UMP et Jacqueline Gournault (Loir-et-Cher) pour les centristes sont à l'origine de cette proposition. Tous, donc, de la région Centre, mais de trois par-

tis différents. Cela a son importance, car ces amendements devront être débattus la semaine prochaine en séance publique, puis votés.

« Non, changer, ce n'est pas un gadget ! »

L'on voit mal les groupes politiques ne pas suivre les préconisations premières unanimes. L'Assemblée nationale devra ensuite, elle aussi, avaliser ce nom, probablement courant novembre. Les députés du Loiret se disent prêts à voter le texte amendé - ou, explique Serge Grouard, maire UMP d'Orléans, capitale régionale, « à déposer un amendement au cas où le vote serait négatif au Sénat ».

À défaut d'avoir su attirer les Pays de Loire pour construire une grande ré-

gion naturelle avec la Loire comme lien, la région Centre, ses 39.151 km² et ses 2,5 millions d'habitants deviendraient plus visibles par ce changement de nom.

« Le Centre, ce ne dit rien à personne. Quand Mme Méteo, à la télé, parle du Centre, elle parle de Clermont ou du Limousin », constate Jean-Pierre Sueur. « Non, ce n'est pas un gadget. À Paris, Strasbourg, Lille, Marseille, quand vous demandez à quelqu'un "C'est où le Centre", il a un grand sentiment de solitude », confirme Serge Grouard, avant d'ajouter : « Cette région issue de tout le reste du découpage de la France pâtit de ce nom qui ne fait pas référence au territoire, au terroir, à l'histoire. Même pas à la géographie ! Le Val de Loire, c'est quand même nous ! ».

Jean-Pierre Sueur se projette déjà : « On a un axe

naturel connu du monde entier. Il faut le valoriser. On garde le côté Centre, acceptable pour le Berry, et on tire parti de ce Val de Loire, à la richesse patrimoniale, historique, naturelle pour faire de la région un Val de la science, de l'université, de l'économie... dans un cadre géographique ».

« La loi s'applique »

En 1984, cette même appellation propose alors par les élus régionaux avait fait un fiasco. Les Pays de Loire ayant opposé leur veto politique : « La Loire appartient à tout le monde. On a le droit de s'y référer. Val de Loire, c'est différent de Pays de Loire », martèle le socialiste. Le contenté a aussi évolué : les élus des Pays de Loire ont voté pour le changement, mais, lorsque l'amendement se transforme en loi, l'allo socialiste en est certain : « La loi s'applique », a

HISTOIRE

Provinces, le Centre regroupait 1900 provinces historiques : l'Orléanais (Loiret, Eure-et-Loire, Loir-et-Cher), le Berry (Cher et Indre), le Bournois (Indre-et-Loire). Ces provinces sont entrées très tôt dans le domaine royal. D'où de nombreux châteaux le long de la Loire.

Polémique, le ministre de l'Intérieur a baptisé la région « Région Centre » en 1956. Acrobranche : ce nom ne mettait pas en avant l'une des provinces rivales. Inconvenant : son ambiguïté, car cette région n'est pas au centre de la France. En 1999, le conseil régional proposa quatre noms et, en 1994, celui pour « Centre-Val-de-Loire ». Mais, pour changer, une région doit d'abord recevoir l'accord des autres régions, le président des Pays de la Loire refuse...

Antoine Mouton